

dans un tope, le plus grand étant construit par-dessus un plus petit, ce dernier également massif, mais présentant une ligne de démarcation bien marquée; c'est à l'intérieur du petit édifice que se trouve la cavité ou chambre dans laquelle étaient déposées les reliques... » En fait, on voit plusieurs spécimens de ce genre parmi les croquis de Masson (cf. également la note de la figure 21). Si, d'autre part, l'on admet, ainsi que rien n'est plus vraisemblable, que l'addition d'une enveloppe de maçonnerie a dû être assez souvent précédée d'un nouveau dépôt de reliques,² ce singulier procédé

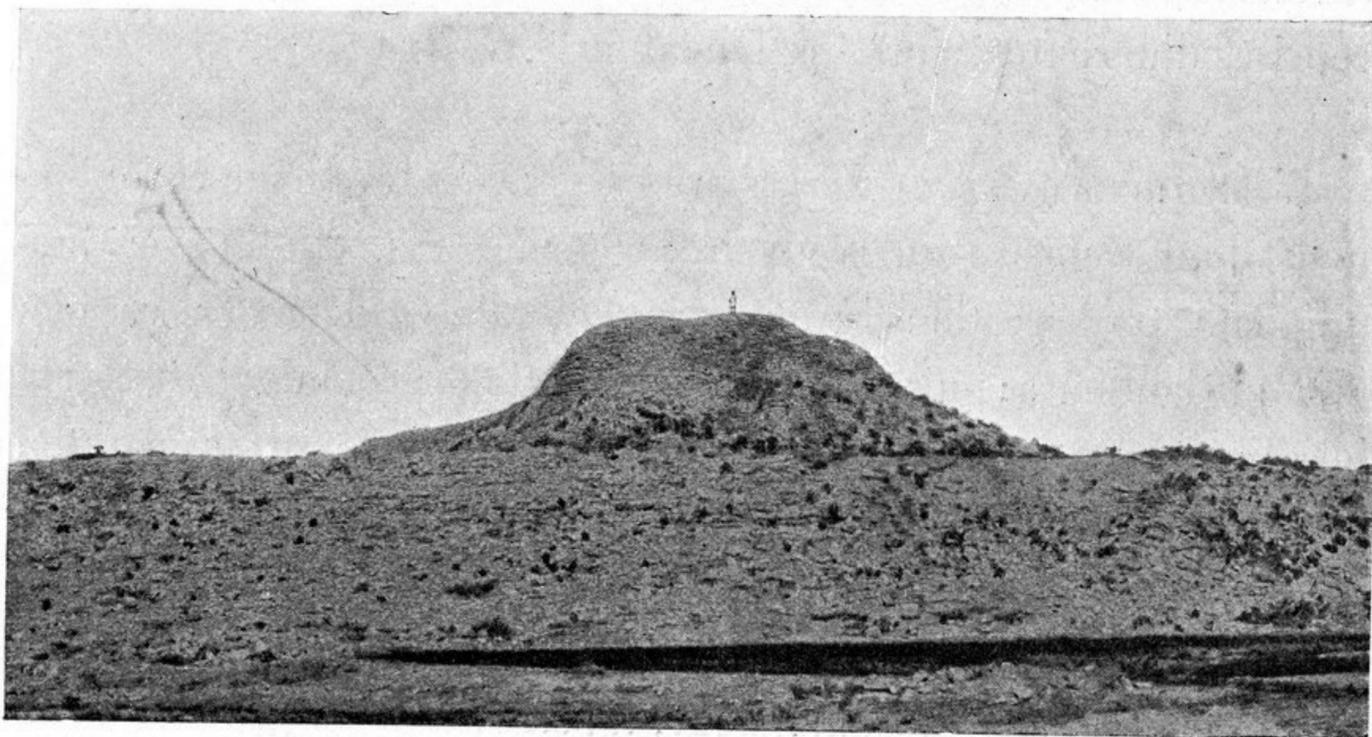


FIG. 27. — TUMULUS DE SHÂHPOUR, PRÈS DE SHÂH-DHÊRÎ.
Emplacement probable du stûpa de Kunâla, près de Takṣaçilâ.
Vue prise du S.-E.

d'accroissement pourrait, en certains cas, nous rendre compte de la superposition, également constatée, de ces dépôts; et ceux-ci, à leur tour, nous fourniraient parfois la preuve, sinon la date, de ces restaurations successives. Fergusson ne s'est pas contenté d'émettre cette théorie : il en a encore fait l'application au grand stûpa de Mânikyâla (fig. 9; cf. p. 86), où le contenant aurait d'ailleurs été exactement du même modèle que le contenu. En était-il autrement à Chakpat (fig. 10-12)? L'appareil de la muraille extérieure dénonce si manifestement une époque plus tardive, que nous inclinerions